



À LA VIE, À LA MORT

Le soleil s'est levé et le monde s'éveille
Mes yeux écarquillés, devant ces merveilles
Laisant apparaître, un magnifique jour
Je me voyais renaître encore et toujours
Tel un nourrisson, qui cligne ses petits yeux
Et voit la beauté de ce monde merveilleux

Ma vie s'est résumée à être plantée là,
Sans parler, sans bouger, sans faire de pas
Je respirais la fraîcheur en toute quiétude
J'étais toute figée, comme à mon habitude
Semblable à cette âme sœur qui me souriait
Pendant des heures, je dormais et je rêvais

J'ai connu les caprices du vent, de la pluie
J'ai vécu les changements de saisons aussi
Les colères du ciel ne m'ont pas épargnée
Et toutes ses abeilles, qui m'ont butinée
M'ont laissée triste avec des pétales jaunis
Toute nue, toute vide, à petit feu j'ai vieilli

Tôt ce matin, cette âme sœur s'en est allée
Je vois défiler nos souvenirs partagés
Je me laisse mourir pour te rendre hommage
Espérant te retrouver dans les nuages
Je ne fus qu'une fleur, toute belle et flétrie
Le soleil de mon cœur, s'est trop vite endormi.

